NOTES DE LECTURE

Sur la classification et la nomenclature des Amphibiens

Raymond F. LAURENT

Fundación Miguel Lillo, Miguel Lillo 205,
4000 Tucumán, Argentine

ABSTRACT. - The recent works by DUBOIS (1984, 1985) on the supra-generic nomenclature of the Amphibians are welcome contributions towards a long overdue stabilization of this nomenclature. A few nomenclatural problems are briefly discussed here, as well as the phylogenetic status of the Australian tree-frogs (Pelodryadidae).

DUBOIS, A., 1984. - La nomenclature supragénérique des Amphibiens Anoures. *Mém. Mus. nat. Hist. nat.*, (A), *131*: 1-64. Prix: 90 FF.

DUBOIS, A., 1985. - Miscellanea nomenclatorica batrachologica (VII). *Alytes*, *4*: 61-78.

Le travail de DUBOIS (1984) est un louable effort accompli pour enfin stabiliser la nomenclature supra-générique des Amphibiens Anoures. La tâche était nécessaire parce que la confusion régnait à ce niveau, chaque auteur ayant sa propre conception des priorités et des dates. Elle était aussi ingrate puisqu'elle exigeait évidemment le dépouillement d'une littérature ancienne, exceptionnellement consultée de nos jours et seulement accessible dans quelques centres d'investigation déjà actifs avant 1850. A cet égard, il est donc heureux que l'entreprise ait pris corps à Paris et ait été réalisée par un batrachologue aussi patient et méticuleux que DUBOIS.

Faute de compétence en ce qui concerne les questions de nomenclature pure, il ne nous est pas possible de discuter et commenter les propositions de DUBOIS. Bien convaincu qu'elles visent à la stabilité, nous les acceptons donc bien volontiers tout en regrettant qu'elles n'aient pas paru quelques années plus tôt, puisqu'il est désormais impossible d'altérer encore le texte des Amphibiens dans le *Traité* de GRASSE dont la parution est "imminente" depuis un nombre suffisant d'années pour le rendre périmé dans une mesure appréciable. Il en va tout autrement pour la classification, mais nous n'avons aucune objection majeure à y opposer.

Quant à la mise au point complémentaire (DUBOIS, 1985) rendue nécessaire par les changements apportés aux articles 32, 35 et 39 dans le nouveau *Code* (ANONYME, 1985), on ne peut s'empêcher de trouver curieux et ironique qu'une institution dont le but est de préserver la stabilité puisse être dans certains cas la première à la compromettre. Heureusement, les dégâts sont limités à des changements d'auteurs, de dates et dans un cas d'or-

thographe. En revanche, nous regrettons le remplacement de Triturinae par Molginae, tout en admettant qu'il puisse être un moindre mal et nous pensons qu'il faut conserver le nom "Caeciliidae" pour les Amphibiens qu'il désignait depuis 1825, puisqu'il est basé sur un nom générique de LINNE, le nom Caeciliidae Kolbe, 1880 pouvant et devant être changé d'une manière ou d'une autre pour éviter l'homonymie.

Parmi les nouveaux changements apportés à la classification il en est un que nous n'approuvons pas: c'est le retour des Pelodryadidae dans le giron des Hylidae. Certes TYLER (1979) a de sérieux arguments en faveur de cette classification, en particulier les catécholamines différentes chez les rainettes australopapoues et chez les Leptodactylidae (sensu lato) qui vivent dans les mêmes régions. Au cas où les catécholamines des Hylidae et des Leptodactylidae néotropicaux s'aligneraient sur les différences observées par ROBINSON & TYLER (1972), l'opinion de TYLER serait confirmée. Cependant, il n'en est rien. Ricardo MONTERO (sous presse) a découvert que la norépinéphrine au lieu de dominer chez les Leptodactylidae argentins examinés, comme elle fait en Australie, y est au contraire dominée par l'épinéphrine, tandis que les Hylidae argentins sont à cet égard variables. Dès lors, notre ancienne argumentation (LAURENT, 1975) reprend sa valeur. Les Leptodactylidae australiens et sudaméricains sont différents au point d'être classés dans des sous-familles distinctes et souvent des familles distinctes (Myobatrachidae). Il en est de même des Hylidae. Dans le premier cas, la relation phylogénétique n'a jamais été mise en doute. Dans le second, elle repose essentiellement sur l'adaptation arboricole avec disques adhésifs et cartilages intercalaires, une apomorphie bien évidemment, mais qu'on ne saurait qualifier de synapomorphie attestant la monophylie des Hylidae sans dangereusement méconnaître sa propension au parallélisme (Hylidae, Rhacophorinae, Hyperoliinae, Allophryninae). Il n'est certes pas exclu que les Hylidae aient eu dans l'hémisphère sud, la même histoire géographique que les Leptodactylidae, le continent antarctique ayant joué le rôle de pont entre l'Australie et l'Amérique du Sud. Néanmoins, la chose est loin d'être démontrée, alors que l'inclusion des Pelodryadinae dans la famille des Hylidae la suppose démontrée.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANONYME, 1985. - *Code international de Nomenclature zoologique*. Troisième édition. London, International Trust for zoological Nomenclature: i-xx + 1-338.

LAURENT, R. F., 1975. - La distribution des Amphibiens et les translations continentales. *Mém. Mus. nat. Hist. nat.*, (A), *88*: 176-191.

MONTERO, R., (sous presse). - La proporción de catecolaminas adrenales como indicador fologenetico en Leptodactylidae e Hylidae. *Boll. Ass. Herp. Arg.*, sous presse.

ROBINSON, R. L. & TYLER, M. J., 1972. - The catecholamine tontent of the adrenal glands of frogs as an index of phylogenetic relationships. *Comp. gen. Pharmacol.*, *3*: 167-170.

TYLER, M. J., 1979. - Herpetofaunal relationships of South America with Australia. *In*: DUELLMAN, W. E. (ed.), The South American herpetofauna: its origin, evolution and dispersal. *Mon. Mus. nat. Hist., Univ. Kansas*, *7*: 73-106.

